

## La Meche D'or.

[suite de la 1ère page.]

aimait trop son père!  
—Soit! Mais n'existait-il entre eux aucun motif de désunion?

—S'il en existait, Monsieur, ce n'est pas ce soir que leur querelle aurait éclaté!

—Mais si leur querelle, comme vous vous le dites vous-même, avait éclaté, qu'elle en serait la cause?

—Je ne sais pas, moi! fit Julie avec un mouvement d'humeur; je n'avais pas l'habitude d'écouter aux portes, pour surprendre les secrets de mes maîtres.

Le magistrat fixa sur elle un regard révérent et déclama:

—Vos réponses pleines de réticences me prouvent que vous en savez plus long que vous ne voulez dire. J'ai le droit de vous demander la vérité tout entière.—Quels étaient leurs amis?

Julie hésita un peu; mais elle n'osa pas refuser de répondre:

—Ils n'avaient guère d'amis, monsieur, pas plus que de famille. Ils vivaient l'un pour l'autre. Et je n'ai jamais vu ici que M. Claude Garancier, qui est un ami de collège de M. Serge, sa mère, madame Garancier, et mademoiselle Thérèse Garancier.

Elle prononça ce dernier nom d'une voix si troublée que le magistrat devina aisément qu'il tenait une piste.

—Quelle âge a cette demoiselle?

—Vingt ans, Monsieur.  
—Et, naturellement, M. Serge lui faisait la cour?

Ce fut en un souffle que Julie répondit:

—Oui, monsieur.  
—Et, naturellement encore, continua le chef de la sûreté, son père s'opposait à ce mariage?

La pauvre Julie se demandait comment le magistrat pouvait savoir toutes ces choses. Esprit simple et naïf, elle ne se rendait pas compte que son attitude hésitante suffisait à les faire deviner. Le chef de la sûreté reprit:

—Il y a combien de temps que M. Serge a demandé à son père la permission d'épouser mademoiselle Garancier?

—Un an, Monsieur, lorsque les appointements de M. Serge ont été portés à quatre mille francs.

—Que s'est-il passé alors entre le père et le fils?  
Julie ne répondit rien.

—Il y a eu une discussion entre eux?

—Oui, monsieur.

—Violente?

—Oh! non. M. Serge respectait trop son père pour s'oublier.....  
—Et, depuis cette époque, madame et mademoiselle Garancier sont venues moins souvent ici?

—Oui. Beaucoup moins; mais elles venaient tout de même, parce que M. Morain disait qu'il leur donnerait son autorisation lorsque la position de M. Serge serait plus belle. Et puis, M. Claude est l'ami intime de M. Serge; ils s'aiment comme deux frères.

Le magistrat eut un sourire de satisfaction: il avait appris en quelques minutes tout ce qu'il voulait; il pouvait maintenant continuer plus spécialement l'examen de ce drame dont il connaissait, ou du moins dont il croyait bien connaître les principaux acteurs.

—Faites venir la concierge, dit-il.

—Me voici, Monsieur, fit la

grosse femme en s'avançant.  
—Elle déclara qu'elle s'appelait Michu, qu'elle avait cinquante et qu'elle était dans la maison depuis deux ans seulement; puis elle raconta:

—Tous les jours, M. Serge, quand il rentre, regarde s'il n'a rien dans son casier. Aujourd'hui il est passé si vite, que j'ai à peine eu le temps de le reconnaître. Et, deux minutes après, j'ai entendu un peu de bruit en haut....

—Avez vous distingué quelques paroles?

—Oh! non, monsieur. Très peu de chose, comme des meubles qu'on remue... Et alors, un vacarme de portes fermées violemment... Des pas dégringolant dans l'escalier de service... Enfin, une femme est passée devant ma loge comme un coup de vent!.....

—Vous l'avez reconnue?

—Non, monsieur!

—Vous avez dû remarquer quelque détail dans sa démarche, dans sa toilette?.....

—Vo-yons! Souvenez-vous!  
—Oh! c'est bien inutile! Je vous dis que je n'ai rien remarqué. Tout ce que je puis affirmer, c'est qu'elle avait une robe, ou plutôt un grand manteau de couleur sombre.

—Etait elle de la taille de mademoiselle Garancier?

—Ca, je n'en sais rien. Et, juste à ce moment, je vis mon mari, qui rentrait du chemin de fer où il est employé, causant avec un gardien de la paix. Une minute après, mademoiselle Julie est descendue; et les choses se sont exactement passées comme elle vous l'a raconté.

Le chef de la sûreté interrogea ensuite le concierge, qui confirma simplement le récit de sa femme.

—J'ai bien aperçu cette femme, dit-il, qui faisait vers le boulevard extérieur, et un agent qui courait après elle. Son camarade, me voyant entrer dans la maison, m'a demandé si je savais quelque chose..... Et je lui ai répondu, comme je vous réponds, c'est que je ne sais rien.

—Vous avez bien dû remarquer un détail quelconque?..... Par exemple, la couleur des cheveux?

—Non, Monsieur, puisqu'elle avait la tête enveloppée dans quelque chose de noir. Et ce qu'elle courait!.....

—Oh! oui, elle courait! fit rageusement un gardien. Et ce que ça me fait en rager de ne pas l'avoir pincée!

Le magistrat se tourna vers lui:

—C'est vous qui étiez de service, rue de Rome?

—Oui, Monsieur. Nous nous promenions, avec mon camarade, et nous étions juste devant le numéro 66, quand cette femme est sortie et a passé devant nous.

Nous étions encore tout saisis, qu'elle avait une avance de dix mètres. Je dis à mon camarade: "Entre là..... Il a dû s'y passer quelque chose!" Et je m'élançai. Mais la matinée courait! J'aurais bien regagné l'avance, si elle avait filé droit; mais, comme le tramway de la Villette arrivait, elle tourne, se faufila derrière une voiture..... Et impossible de savoir ce qu'elle est devenue!

Bon. Vous allez descendre; vous suivrez exactement le même chemin..... Et si, par hasard, cette femme a laissé tombé quelque chose en courant, peut-être le retrouverez-vous? Allez!..... Et maintenant, je vais interroger le prévenu.

Le chef de la sûreté et le commissaire de police se dirigèrent vers la chambre où Serge était gardé à vue. Accroupi sur un

fauteuil, les yeux à terre, le jeune homme ne leva même pas la tête, quand les magistrats arrivèrent devant lui, il fallut que le chef de la sûreté l'interrogeât:  
—Vous êtes bien M. Serge Morain?

Alors, il fixa un regard hébété sur les hommes qui entraient et répondit doucement:

—Oui..... Que me voulez-vous?

Depuis le moment où on l'avait arrêté, il était resté dans cette pièce, n'opposant aucune résistance. Il avait dit seulement au commissaire:

—Faites vite votre enquête, Monsieur, que cette épouvantable erreur s'explique, et que je puisse pleurer mon père tranquillement.

Son attitude frappa vivement le chef de la sûreté, qui l'examina encore quelques instants, avant de commencer son interrogatoire. Puis il lui posa les questions d'usage et demanda simplement:

—Racontez-moi ce qui c'est passé?

—Ce qui s'est passé? fit Serge, en tressaillant. Hélas! monsieur, je ne le sais pas... Mon père est mort, c'est tout ce que je peux vous dire.

—Et, selon vous, qui l'a tué?

—Une.....  
Serge s'arrêta; il n'osait pas prononcer ces deux mots: "Une femme."

Le magistrat attendit un peu; et, comme Serge ne disait rien:

—J'aime mieux vous dire tout de suite que nous savons exactement qu'elle était votre situation vis-à-vis de votre père. Votre père s'étant opposé à votre mariage avec mademoiselle Thérèse Garancier, il en était résulté entre vous deux, une hostilité sourde.....

—D'abord, Monsieur, il n'y a jamais eu de querelle entre mon père et moi. Et, en outre je n'ai pas vu mon père ce soir.

—Vraiment?..... Alors comment se fait-il qu'on vous ait surpris, tenant à la main le poignard avec lequel il a été frappé?

—Mais simplement parce que je l'ai enlevé de sa poitrine.  
—Vous prétendez donc que ce n'est pas vous qui l'avez frappé?

—Moi?... Oh! mon Dieu?

—Alors, qui soupçonnez-vous?

—Je... ne sais pas...

—Cependant, vous vous êtes trouvé dans cet appartement avec une femme. Quelle est cette femme?

—Je ne l'ai pas vue!

—Il est impossible que vous ne l'avez pas vue. Elle était certainement ici quand vous êtes arrivé.

—En effet, Monsieur, dit Serge, en surmontant son émotion, il y avait une femme qui causait avec mon père, lorsque je suis rentré.

—Et vous prétendez ne l'avoir même pas aperçue?

—Je suis resté d'abord quelques instants sur le palier.

—Pourquoi?

—Parce que j'avais cru reconnaître...

Et Serge s'arrêta encore. Le magistrat dit froidement:  
(à continuer)

### Annonce

J'ai besoin d'un ou deux hommes pour travailler à la ferme. Bon logement et bonne pension.

Les gages sont de \$8 à \$12 en hiver et de \$18 à \$20, en été, selon les capacités et la volonté.

Je puis trouver de l'emploi pour deux ou trois autres jeunes gens.

JEAN J. ARSENAULT  
Oak Lake  
Manitoba

**A MAP**  
OF THE  
**UNITED STATES**

SIZE 48 X 34 INCHES  
MOUNTED TO HANG ON THE WALL

PRICE 15 CENTS

This map is particularly interesting and valuable, as it shows in colors the different divisions of territory in America acquired since the Revolution. The original thirteen states, Louisiana purchase, the Texas Annexation, the Gadsden purchase, the cession by Mexico and the northwest acquisitions by discovery and settlement. It will be sent postage prepaid on receipt of price.

P. S. EUSTIS, Gen. Pass. Agt. C. B. & Q. R. R. CHICAGO

FOR THE

**BUYING PUBLIC ONLY**



Twelve hundred a shade over half price.  
500 Men's All wool Ulsters worth \$4.50, will be sold for \$2.98.

500 HEAVY ALL WOOL CANADIAN F RIEZE, WORTH 8.9 AND \$10, FOR 45 AND \$6.

200 MEN'S REEFERS WORTH 4.50 \$2.65.

400 Pairs Pants for 75c per pair,

One thousand Suits, 2, 3 and \$4 less than regular price. 200 Custom Made Overcoats at 10, 11 and \$15. One thousand Children's Suits, Overcoats, Reefers and Ulsters at YOUR OWN PRICE.

COME QUICK.

Store open every Evening till 8 o'clock.

**PROWSE BROS.**

The wonderful Cheap Men.

**Railway dining Rooms**

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.

OYSTERS served any way desired at short notice.

ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.

**TIGNISH DRUG STORE**

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices.

Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

**CHARLES DALTON**